

## Pentecôte 2015

Pentecôte, pour nous tous, Soréziennes et Soréziens, ce n'est pas qu'une date, c'est un lieu : Sorèze, notre grande école dont nous sommes la mémoire.

Cette grande école, c'est un lieu magique qui nous rassemble.

Cette année, cinquante années de sa vie étaient présentes. Ceux des années 40 côtoyant ceux des années 80-90, avec des anecdotes et surtout de la bonne humeur, comme si nous étions toujours là, comme le dit si bien Gaston Bergasse : « On y rit comme les adolescents que nous étions 50 ans plus tôt »... Ou 25 pour les derniers d'entre nous.

C'est donc pour la Pentecôte que près de 50 ans de Soréziens, identifiables, dans leur décennie, comme ils l'étaient jadis dans leur classe des 4 couleurs de notre drapeau, déclinées sur les badges nominatifs confectionnés par notre trésorier. Cinq décennies qui pour certains n'ont même pas attendu le samedi pour faire une halte dans le Parc ou au « Pub St Martin » se croisant en ces deux lieux et se jugeant d'un regard : en sont-ils ? Car sans uniforme, il faut bien l'avouer une Sorézienne ou un Sorézien ressemble avant tout à tout le monde. Heureusement, quelques exubérants, s'embrassant comme s'ils retrouvaient un frère ou un fils prodigue, ralliaient instantanément à eux la cohorte des « nouveaux de la Pentecôte », ceux qui nostalgiques, refranchissaient pour la première fois les murs de notre grande école après un quart de siècle, voire plus.



Les bonnes habitudes ne se perdent pas, le samedi, dès potron-minet, Gaston Bergasse est au lever des couleurs, quelques rugbymans inquiets venus repérer le terrain de leurs futurs exploits l'y croisent et participent au hissage, l'occasion de revivre un instant la nostalgie d'un épais drapeau claquant au vent. La fourmière commence à s'agiter et les chances de croiser un Sorézien, guide touristique autoproclamé, se font nombreuses. Les Soréziennes s'en mêlent et c'est près de 15 anciens élèves qui se retrouvent au « Pub St Martin » pour déjeuner, rejoints à l'heure du café par d'autres venus profiter de l'invitation faite par l'Association Sorézienne, à une visite particulière de nos anciens dortoirs, écrin du nouveau musée de la tapisserie « Dom Robert ».

Monsieur Albert Mamy, Maire de Sorèze depuis 39 ans et Sorézien d'Honneur, nous présente le musée, le replaçant dans la continuité des cinq siècles d'influence bénédictine sur notre école. Il remercie les nombreux anciens qui ont répondu à la souscription de l'Abbaye-Ecole pour l'aménagement de ce musée dont le résultat montre l'attachement des anciens à leur grande école et à tout ce qui est fait pour la faire survivre. Superbe visite, superbe réalisation, qui nous l'espérons connaîtra le succès et permettra à de nombreux visiteurs de découvrir le cadre de notre grande école. Pour cette visite nous étions quarante-cinq, alors que nous avions prévu une trentaine... Grâce à ce musée, les tapisseries de Dom Robert auront enfin de nombreux admirateurs au-delà des frontières départementales et régionales.

L'éducation à Sorèze étant une succession de propositions, après la nourriture de l'esprit et avant de penser à celle du ventre, 18 anciens garnements de 40 ans à quelques années de plus se retrouvaient sur le terrain entre Pépin, Louis et l'obélisque pour une partie de Rugby organisée par le diplomate Jean Paul Bossuge. L'arbitre, président encore en exercice, s'acquitte de sa tâche de façon magistrale et ...n'a pas cédé aux pressions sympathiques des joueurs pour influencer ses décisions. Ce match fut une vraie réussite à tous les niveaux. Deux mi-temps de vingt minutes, quatre essais marqués dont trois pour l'équipe des bleus et un pour les rouges, ces deux équipes se composaient de Soréziennes et de Soréziens et il faut dire un grand bravo aux filles qui ont été à l'origine des essais grâce à des passes décisives .... L'organisation, la logistique, l'animation sonore ont été à la hauteur de l'évènement, un grand merci à Jean-Philippe Delrieu et à son épouse pour tout l'équipement qui a permis d'avoir une animation sonore digne d'un match international, laquelle animation sonore nous a permis d'entendre des musiques qui nous faisaient revenir à nos chères années passées à Sorèze. Les caméras étaient présentes grâce à Céline Meyfret et à Yves Reberga. Merci aux coupeurs de citron que présidait Serge Decourt, à l'équipe médicale composée de Nicolas Gorodetzky et de Didier Escarguel, l'un étant habitué de couvrir médicalement les grandes manifestations sportives (coupe du monde de foot-ball 1998 par exemple), l'autre un éminent cardiologue. Un super commentateur, qui nous a fait vivre ce match avec des remarques dignes de « Roger Couderc » en la personne de Philippe Martinel qui nous en sommes heureux a retrouvé une forme et une santé.

Un match de rugby n'est pas réussi s'il n'y a pas de spectateurs ! Merci aux cinquante supporters qui ont encouragé les joueurs par leur présence et leur humour.

Une manifestation sportive doit avoir ses petites mains qui en amont ont préparé le terrain, merci à Michel Go et aux services techniques de la mairie de Sorèze et du syndicat mixte, et, à l'Association Sorézienne qui a fait confectionner les maillots bleus et rouges.

Après le rugby, sonne l'heure des agapes, et, fidèles hédonistes, les Soréziens ont fait honneur à la table de Michel Pierson qui pour l'occasion nous a proposé un buffet de manière à rendre les échanges intergénérationnels plus faciles. Cette soirée a rassemblé près de 90 convives et tous ont apprécié la qualité et la quantité des mets proposés, ainsi que des supports liquides consommés avec modération. Le piano ayant été accordé dans la semaine a ravi les musiciens présents. Pour les plus jeunes cette soirée a pris fin aux premières heures du dimanche et nous aurions pu craindre que leur réveil soit délicat, il n'en fut rien et la vigueur de la Sorézienne entonnée à l'orgue et en chant final de l'office dominical prouve que toutes et tous étaient bien réveillés. Cette messe de Pentecôte en l'église du village a été suivie par un instant de recueillement sur la tombe du RP Lacordaire.

A 12h15 tous les présents se sont retrouvés dans la salle des Illustres pour déposer un coussin de fleurs au monument aux morts de notre grande école, ce fut l'occasion pour Gaston de rendre un vibrant hommage à son grand-oncle, mort au champ d'honneur et dont le nom figure sur le monument, et de montrer que comme son grand-oncle tous les anciens élèves dont le nom est inscrit ont, au-delà de leur couleur de peau ou de leur religion, su se battre pour défendre nos libertés. La gerbe de fleurs a été déposée par notre président Gaston

accompagné par le maire de Sorèze Albert Mamy. La Marseillaise entonnée par tous a conclu cette cérémonie.

Suite à cette cérémonie émouvante et solennelle, c'est à table que le joyeux cortège s'est dirigé, posant au passage pour une photo d'une partie des présents, moins les 250 photographes se pressant sur les marches de la cour des Rouges, pour lutter contre un soleil perturbateur.



Le déjeuner servi dans le réfectoire des Rouges par le restaurant de l'hôtel « Abbaye école de Sorèze » a rassemblé quatre-vingt-quinze convives dont six représentants du *Lions*, venus pour la remise du Prix de littérature attribué par le district 103 Sud du *Lions Club*, à Nicolas Gorodetzky, pour son roman « Mandarina, le culte du Frelon » dont l'histoire se déroule dans ce cadre historique qu'est notre grande école.

A la fin du repas, au moment du café, le trésorier a nommément cité tous les candidats présents ou absents qui s'étaient présentés pour faire partie du futur conseil d'administration de notre association ; suite à cette présentation nous avons procédé au scrutin, qui s'est déroulé sous le contrôle de deux assesseurs volontaires Michel Go et Serge Decourt.

A la fin du vote, pendant que nos deux assesseurs procédaient au dépouillement, nous nous sommes retrouvés dans l'auditorium (ancien théâtre) pour l'assemblée générale ordinaire de l'Association Sorézienne. Avant la fin de l'assemblée, les résultats du scrutin nous ont été communiqués par les assesseurs, 97 votants, pour élire 12 conseillers parmi les 16 candidats.

Voici les résultats :

Candidats	Voix
<b>Isabelle DARDY</b>	92
<b>Jean-Christophe BOSSUGE</b>	71
<b>Jean-Paul BOSSUGE</b>	82
Frédéric BOULEY	59
<b>Olivier CAMPARDOU</b>	91
<b>Patrick CHABIN</b>	94
Frédéric De HELLY	18
<b>Pierre DELAGE de LUGET</b>	78
<b>Maurice FABRE</b>	88
Frédéric FELDMANN	47
<b>Patrick FOULQUIER-GAZAGNES</b>	66
Antony FOURMACHAT	30
<b>Bertrand GELI</b>	79
<b>Idesbald LIHOSSIER</b>	60
<b>Philippe MARTINEL</b>	74
<b>Yves REBERGA</b>	86

**Sont donc élus les candidats qui apparaissent en gras.**

**Puis c'est l'élection des membres du bureau :**

Président	<b>Patrick CHABIN (60-69) par 8 voix contre 3</b>
Vice-présidents	<b>Bertrand GELI (56-58)</b> <b>Olivier CAMPARDOU (76-84)</b>
Trésorier	<b>Patrick FOULQUIER-GAZAGNES (59-65)</b>
Trésorier adjoint	<b>Philippe MARTINEL (51-59)</b>
Secrétaire	<b>Idesbald LIHOSSIER (88-90)</b>
Secrétaire adjoint	<b>Pierre DELAGE de LUGET (53-58)</b>

L'assemblée se sépare, le regard tourné vers demain, la sainte Cécile, où nous vous attendons nombreuses et nombreux.

En conclusion (de S. Decourt) :

Et voilà encore une Pentecôte comme on les aime, avec de l'émotion, des retrouvailles de ceux qui s'étaient vus l'avant-veille jusqu'à ceux qui ne s'étaient pas revus depuis l'école, des rires et des mines réjouies, de l'action (du rugby), de l'amitié (toujours), du bla bla à n'en plus finir, de la découverte (le musée), de la joie, et tout ça toutes générations mélangées, des années 30 aux dernières années. Oui, c'était encore une Pentecôte exceptionnelle, même la météo a été de la partie.

Idesbald Linossier – Philippe Martinel – Patrick Chabin